



Investir dans les populations rurales

ANGOLA

L'agriculture et la pêche
transforment la vie et les
moyens d'existence des
populations rurales

L'Angola est un pays riche en ressources naturelles: eau, forêts, espèces sauvages et ressources halieutiques. Bien que ses ressources minérales soient considérables – c'est le deuxième producteur de pétrole d'Afrique subsaharienne et l'un des premiers producteurs de diamants – le pays affiche une croissance économique négative depuis 2016. Cette situation a en outre été aggravée par les conséquences de la pandémie de COVID-19 et les changements climatiques.

Mais le FIDA et le Gouvernement angolais travaillent de concert pour améliorer et diversifier les moyens d'existence des Angolais grâce au développement rural et agricole. Les projets et programmes mis en œuvre créent des possibilités d'emploi, renforcent la sécurité alimentaire et nutritionnelle, améliorent l'accès aux marchés, renforcent les capacités, autonomisent les femmes et renforcent la résilience des populations rurales.





La pêche artisanale offre une alternative aux communautés rurales

Le Projet d'appui à la pêche artisanale et à l'aquaculture, soutenu par le FIDA et ses partenaires, visait à améliorer la sécurité alimentaire et nutritionnelle, à promouvoir un développement inclusif et durable, et à appuyer la gestion de la pêche en eaux intérieures et de la petite aquaculture.

Au cours des sept dernières années, le projet a considérablement contribué à améliorer la sécurité alimentaire et nutritionnelle et la qualité de vie. Les revenus des pêcheurs ruraux ont progressé de 28%, et le projet a favorisé la diversification des activités économiques ainsi que l'amélioration de la nutrition dans la zone cible en promouvant les jardins potagers et les bassins nutritifs communautaires. En outre, les pêcheurs artisanaux peuvent désormais accéder plus facilement aux marchés, et augmenter leurs ventes grâce à la réduction des pertes après la prise des poissons.

Donner aux jeunes les moyens de se lancer dans l'entrepreneuriat agricole

Si l'économie angolaise peine à créer suffisamment d'emplois pour les jeunes, de plus en plus nombreux sur le marché du travail, l'histoire de Jaime João Cunda est bien différente.

Jaime a été professeur dans le cadre du programme d'alphabétisation du projet, apprenant à lire et à écrire aux membres de la coopérative Binzole. Celle-ci réunit des petits exploitants, et il s'agit de l'une des coopératives qui ont participé au projet.

Tout en interagissant avec les participants au projet, Jaime a pu constater directement les effets du projet sur leurs vies. Comme la plupart des jeunes, il n'avait jamais envisagé d'exercer une activité agricole, mais son travail auprès des membres de la coopérative lui a donné envie d'en savoir plus et de suivre une formation à l'entrepreneuriat proposée dans le cadre du projet. Doté des compétences nécessaires et de l'épargne constituée grâce à son emploi de professeur, il a décidé de diversifier ses sources de revenus en ouvrant un petit magasin et en créant un étang de pisciculture.

Aujourd'hui, Jaime est le vice-président de la coopérative.



« Le projet a eu un impact sur ma vie car il m'a permis de suivre une formation à l'entrepreneuriat, ce qui s'est traduit par une augmentation de mes revenus et me permet maintenant de financer les frais de scolarité de mes enfants et les frais médicaux de ma famille. »

Jaime João Cunda



Créer des emplois et générer des revenus pour que les économies rurales prospèrent

En Angola, 53% de la population vit avec moins de 2,15 USD par jour, et parmi ces personnes, la majorité pratiquent une agriculture de subsistance. En outre, les habitants du sud du pays ont connu un grave épisode de sécheresse, qui a duré plusieurs années. La plupart des familles rurales dépendent d'emplois informels: 80% de ces travailleurs exercent une activité indépendante, un emploi non-rémunéré au sein d'une entreprise familiale ou vivent de l'agriculture de subsistance.

João Cesar Binzole, agriculteur et membre fondateur de la coopérative Binzole, est en charge de la coordination de la communauté, du travail sur le terrain et de la vente des produits des étangs piscicoles. Le projet a eu des effets considérables sur ses moyens d'existence. « Avant, explique-t-il, nous travaillions pour survivre et nous n'avions pas toujours des revenus. » Pour un père de famille devant assurer la subsistance de 12 enfants et neuf petits-enfants, l'enjeu est important.

Comme d'autres membres de la coopérative, João a suivi des formations qui l'ont doté des compétences et outils nécessaires pour démarrer de nouvelles activités, en plus de la pêche et de l'agriculture.

L'économie rurale peut créer des emplois décents et productifs, réduire la pauvreté et garantir la sécurité alimentaire. Dans le cas de João, la possibilité de tirer un revenu de l'agriculture et d'autres activités économiques a fait la différence pour sa famille. Désormais, il peut non seulement couvrir ses besoins essentiels, mais aussi financer d'autres dépenses, ce qui lui permet de contribuer à la transformation de l'économie rurale.

« Avant, explique-t-il, nous travaillions pour survivre et nous n'avions pas toujours des revenus. »

João Cesar Binzole





Réduire les pertes après la capture pour augmenter les ventes sur les marchés

En Angola, du fait du manque d'installations de stockage, de routes revêtues et de moyens de transport assurant le maintien de la chaîne du froid, les produits de la pêche artisanale peinent à atteindre des marchés lucratifs. Les pertes sont élevées, et les pratiques peu hygiéniques, qui font peser un risque sur l'innocuité et la qualité des aliments, sont répandues, ce qui constitue un obstacle majeur à l'accès aux marchés d'exportation.

Par conséquent, la transformation des produits de la pêche est très peu développée. Souvent, les poissons sont vidés dans de mauvaises conditions, avant d'être salés pour être ensuite séchés ou fumés dans des fumoirs fabriqués à partir de simples barils. Les espèces de petite taille et les poissons les plus petits sont simplement séchés sans être salés. Seule une faible part de la capture est vendue fraîche, car les ventes de poisson frais dépendent de conditions de stockage et de transport adéquates afin que le poisson puisse atteindre les villes sans pertes ni altérations.

Avec l'appui du projet, Branca a suivi une formation pour apprendre à nettoyer et sécher les poissons conformément aux normes requises pour vendre du poisson sur les marchés. Cette formation a non seulement amélioré la qualité du poisson qu'elle vend désormais sur le marché, mais aussi ses revenus, car elle peut vendre davantage de poisson.

« Nous ne savions pas écailler les poissons, mais grâce au projet, nous avons appris à préparer le poisson séché comme il faut pour pouvoir le vendre sur le marché. »

Branca Felipe

Présidente de la coopérative Kudikuatekessa

Une sécurité alimentaire et nutritionnelle améliorée pour les familles et les communautés

L'Angola se classe au 97^e rang sur 116 pays selon l'indice de la faim dans le monde de 2021, ce qui donne une idée des niveaux d'insécurité alimentaire, de malnutrition et de sous-nutrition dans le pays. La pauvreté, des régimes alimentaires peu diversifiés, les inégalités femmes-hommes, l'insuffisance des services d'assainissement et de mauvaises conditions d'hygiène expliquent ce classement.

Le renforcement des connaissances des ménages et l'amélioration des habitudes alimentaires sont essentiels pour lutter contre cette tendance et l'inverser. La plupart des agriculteurs de la zone du projet élèvent des poissons et cultivent la terre. Le projet dispense une formation globale qui traite la question de la sécurité alimentaire et nutritionnelle et dote les agriculteurs des compétences nécessaires pour leurs différentes activités.

Le projet a par ailleurs introduit le concept de bassins « nutritifs ». Il s'agit de petits bassins créés par la communauté et peuplés de différentes espèces de poissons locales et riches en nutriments destinées à la consommation des ménages. La création de ces bassins nutritifs n'a pas seulement amélioré la nutrition au sein de la communauté, elle a aussi contribué à la préservation des bassins commerciaux gérés par chaque ménage.

Domingas Viera Binzole, mère de deux enfants et membre de la coopérative Binzole, a fait bon usage de ces connaissances.



« Auparavant, nous capturions tous les poissons pour les vendre au marché. Nous n'en gardions pas pour nos familles, explique-t-elle. Depuis que nous avons suivi cette formation sur la nutrition, nous savons qu'il faut commencer par assurer la sécurité alimentaire de nos familles avant de vendre nos produits sur le marché. Nous connaissons également les bienfaits de chaque aliment et diversifions désormais notre alimentation en consommant également du poisson. »






Domingas Viera Binzole



Lucinda Magalhães, 29 ans, mère de cinq enfants âgés de 6 mois à 12 ans, a elle aussi amélioré l'état nutritionnel de sa famille. Grâce à la formation qu'elle a suivie dans le cadre du projet, elle a diversifié les plantes qu'elle cultive dans son potager, et elle consomme également des poissons issus du bassin nutritif.



Fonds international de développement agricole
Via Paolo di Dono, 44 - 00142 Rome, Italie
Téléphone: +39 06 54591 - Télécopie: +39 06 5043463
Courriel: ifad@ifad.org
www.ifad.org

 facebook.com/ifad
 instagram.com/ifadnews
 linkedin.com/company/ifad
 twitter.com/ifad
 youtube.com/user/ifadTV

Novembre 2023

Texte: Linda Odhiambo et Barbara Bellogini
Photographes: António Penelas